



Cahier 007

Le cercle de personnes de confiance

Le petit toit comme condition de sécurité humaine.

Le cercle de personnes de confiance est le petit toit humain autour de la personne impliquée. Il ne remplace pas les services, les droits ou les institutions. Il donne à ces services, à ces droits et à ces institutions un lieu vivant avec lequel dialoguer.

Dans la vie réelle, une situation de vulnérabilité ne se résume jamais à un dossier. Elle est faite de signes faibles, de préférences, de refus, de rythmes, de mémoires, de peurs, de petits détails et d'attachements. Celui qui ne connaît pas la personne peut passer à côté de ce qui est essentiel, même avec la meilleure intention.

C'est pourquoi la relation n'est pas un supplément affectif autour des solutions. Elle est le chemin par lequel les solutions peuvent être trouvées. Il faut quelqu'un qui écoute, quelqu'un qui comprend, quelqu'un qui revienne, quelqu'un qui relie les informations, quelqu'un qui puisse dire que telle réponse convient ou ne convient pas, qu'elle apaise ou qu'elle abîme.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Le cercle de personnes de confiance n'est pas un service de plus. C'est un petit toit humain. Il peut être fragile, incomplet, imparfait, parfois à construire ou à réparer. Mais il constitue le lieu où la personne impliquée peut être connue autrement que par l'offre qui lui est proposée. Il est ce par quoi les grands toits peuvent rejoindre la vie réelle sans l'écraser.

La solidarité ne peut donc pas être seulement l'engagement déclaré des personnes morales. Elle doit redevenir l'engagement vivant de personnes physiques, soutenu par les personnes morales. Les institutions, les associations et les collectivités ont ici une mission très forte : permettre à l'humanité solidaire de tenir sans s'épuiser, de se rendre disponible sans être abandonnée, d'être reconnue sans être capturée.

Cette reconnaissance change la place de chacun. Les personnes physiques ne sont pas laissées seules devant la difficulté. Les personnes morales ne prétendent pas remplacer ce qu'elles ne peuvent pas être. Ensemble, elles peuvent faire exister des relations capables de chercher les solutions, de les ajuster et de les faire tenir dans le temps.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Le cercle de personnes de confiance n'est pas nécessairement parfait. Il peut être petit, incomplet, hésitant, à recomposer. Il peut mêler proches, amis, voisins, bénévoles, professionnels engagés et personnes de confiance. Sa force ne vient pas d'une pureté idéale, mais de sa capacité à revenir vers la personne.

Ce cercle permet à la personne impliquée de ne pas être seule face aux offres, aux décisions, aux ruptures et aux institutions. Il rend possible une parole située. Il peut rappeler ce que la personne aime, ce qu'elle refuse, ce qu'elle comprend, ce qu'elle ne supporte pas, ce qu'elle exprime autrement que par les mots.

Les grands toits ont alors un rôle très précis : reconnaître ce cercle, l'aider à se constituer, le soutenir lorsqu'il fatigue, le protéger lorsqu'il est fragile, le réguler lorsqu'il se dérègle, mais ne pas le tenir à sa place.

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.